

Et tous deux se prirent à marcher d'un pas rapide et gagnèrent l'angle le plus obscur de la place.

Tony avait toujours entendu dire, dans le quartier Montmartre, par les bourgeois de sens que les petites gens ne doivent pas se mêler des querelles des grands. Aussi se tint-il prudemment à l'écart. Cependant comme la prudence n'excluait pas chez lui la curiosité, il ne perdit point de vue le marquis et son adversaire.

L'un et l'autre mirent l'épée à la main, et le cliquetis du fer froissant le fer arriva jusqu'à l'oreille de Tony.

Le combat fut long; chacun des deux gentilshommes laissa échapper à diverses reprises une exclamation de colère qui attestait une blessure; puis tout à coup, le commis de main Toinon entendit un grand cri...

Et tout aussitôt l'un des deux adversaires chancela et tournoya un moment sur lui-même puis tomba à la renverse.

Quant à l'autre, il remit son épée au fourreau, s'enveloppa soigneusement dans son manteau et s'éloigna d'un pas rapide, comme si de rien n'était.

Alors Tony accourut.

Le client de main Toinon gisait dans une mare de sang.

---